

Mesdames, Messieurs,
Chers invités, en vos titres et fonctions,
Chers collaboratrices et collaborateurs du Musée Jenisch Vevey,
Chers amis de la culture et de Vevey,

Mesdames et Messieurs,
Comment vous parler de l'événement de ce soir ?
Il y a tant de matières condensées dans cette éphémère soirée que je pense qu'il me faudra prendre la parole plusieurs fois ..., non, soyez rassurés, seulement une seconde fois, afin de vous permettre de remonter la ligne de cohérence de nos interventions respectives.

Aussi vais-je, dans un premier temps, vous parler de cette carte blanche donnée à Madame Ulla von Brandenburg, une jeune artiste, mais auréolée de tant de titres, de prix et de gloire, avec déjà une belle carrière pour un avenir des plus prometteur.
Le Musée Jenisch, en faisant le choix de l'artiste Ulla von Brandenburg, pour sa carte blanche, savait pertinemment ou devinait déjà que c'était le bon choix, tant sur le plan artistique que sur celui du message.

Mesdames et Messieurs,
Cocteau n'avait-il pas dit que « la superstition est l'art de se mettre en règle avec les coïncidences » ?

Hasard, coïncidence, superstition, à vous de choisir :

- Fanny Jenisch, Ulla von Brandenburg, toutes deux en lien très fort avec l'Allemagne, avec l'art.
Et leur vie, si j'ose extrapoler ou deviner, jusque outre-tombe, dédiée à la culture et à la quête de la vérité, c'est-à-dire la beauté.
- La thématization du spiritisme en tant que médium ou support artistique
- L'influence anthroposophique de Rudolf Steiner : l'expérience de la réalité d'un monde suprasensible, au-delà de la réalité physique
- Ce jourd'hui, nous sommes bien le 8 mars?, Journée internationale des droits des femmes.
Et vous avez une aile de l'exposition dédiée, ... que dis-je ?, consacrée aux femmes fortes.

Femmes qui ont lutté, œuvré pour changer leur société, leur monde, notre monde.

Femmes pour qui des valeurs telles que **liberté, égalité, fraternité ou sororité** n'étaient pas appréhendées seulement par transmission, sur un mode purement intellectuel, dialectique, mais - au risque de choquer, de déranger leurs contemporains en accomplissant des actes de rupture d'avec l'ordre établi, entendons par-là l'ordre masculin, furent aussi quelque chose de tangible, quelque chose de vécu.

Ces femmes, elles, avaient compris que l'équilibre vital, - l'ataraxie -, ne peut être atteint qu'en respectant une seule règle, à savoir : le soi connaissant doit correspondre au soi vivant.

Car le soi n'est connaissant qu'en vue de sa vie.

D'aucuns diraient d'être dans la coïncidence de soi avec soi. De même, il est dit, c'est de vivre en philosophe, et pas seulement de raisonner, qu'il s'agit dans l'acte de philosopher.

Mesdames et Messieurs,

De par la radicalité de sa démarche artistique, la diversité de médiums utilisés, la profondeur de son expression, Ulla von Brandenburg nous interpelle, nous impose une métamorphose, une déconstruction mentale, pour enfin nous poser une exigence : que notre message au monde adressé, par quelque médium que ce soit, se doit d'être, d'abord, doté du pouvoir de transformation de soi.

Mesdames et messieurs,

Vous voyez la densité du sujet et jusqu'où cela peut nous mener : très loin et très tard dans la nuit.

Pour éviter cela, je vais passer la parole à Madame Julie Enckell-Julliard, notre ancienne directrice, officiant aujourd'hui en qualité de commissaire de l'exposition, pour nous faire découvrir dans ce champ des possibles, sans aucun doute, une autre perception de l'œuvre de Ulla von Brandenburg : le plaisir sensible de l'acte artistique, véhicule de l'essentiel.

Merci !